

LE DEBUT DU CINEMA PARLANT  
1931-1939

Les producteurs égyptiens se sont rendu compte immédiatement de ce qu'ils pouvaient tirer du film sonore ; un nouveau moyen pour présenter le chant et la danse orientale au public arabe, à l'occasion d'un sujet provenant du fond local.

Les frères BEHNA furent les premiers qui frayèrent la route, en décidant de produire le premier film parlant égyptien LA CHANSON DU COEUR (Onshoudet EL Fouad) pour lequel ils groupèrent un ensemble de vedettes égyptiennes : NADRA, une des plus remarquables chanteuses ; Zakaria AHMED, le grand chanteur et compositeur égyptien ; Georges ABIAD, qui fut le disciple de SYLVAIN pendant 4 ans et un comédien prestigieux du théâtre égyptien de cette époque ; Dawlat ABIAD et Abd el Rahman ROUSHDI, deux grandes vedettes du théâtre égyptien. Le réalisateur fut MARIO VOLPI, l'auteur N. LAZARE, tandis que les chansons du film furent écrites par le grand écrivain arabe Abbas EL AKKAD.

Le tournage eut lieu au studio Eclair de Paris et le film fut projeté le 14 avril 1932 au cinéma Diana.

Malheureusement, le film fut un demi échec et n'apporta pas le gain que les frères BEHNA avaient escompté. La raison qui avait fait espérer la réussite, c'est-à-dire les chants orientaux, fut justement ce qui causa le manque de succès du film.

La revue EL KAWAKEB (mars 1960) nous explique cet échec en parlant de la chanson orientale.

"La chanson orientale a son style et ses traditions qui se sont établis dans les esprits depuis des siècles sans avoir jamais subi aucune altération. De ces traditions nous pouvons citer : "EL TAKHTE", la répétition des couplets, l'insistance pour exciter le plaisir des auditeurs, le rythme lent du chant sans parler de tout ce que la chanson orientale contient de refrains qu'"el takhte" repète et des réponses qui suivent.

En plus, le chanteur ou la chanteuse arabe a besoin de l'ouverture musicale de la chanson (EL DOULAB) pour se pénétrer dans l'atmosphère et lentement, profondément il se met dans le rythme et le genre du chant qui bientôt le prend tout entier.

Or, ces caractéristiques de la chanson orientale ne se concilient pas avec l'art cinématographique et arrivent à devenir ennuyeux pour n'importe quel spectateur, même pour les grands amateurs de chansons orientales."

En effet, la chanteuse ou le chanteur qui apparaît sur l'écran en exécutant son air comme s'il était sur la scène avec "el Takhte", prend tout son temps pour s'imprégner de l'ouverture musicale, qui dure trois minutes environ. Ensuite, vient l'exécution avec rythme lent, répétitions des couplets, de sorte que le tout s'étale sur 15 à 20 minutes. Donc, le film fut loin d'atteindre le succès sur lequel on avait compté, ce qui désola les frères BEHNA qui abandonnèrent la production pour consacrer toute leur activité à réunir les fonds nécessaires aux autres films. C'est alors qu'ils fondèrent la première société de distribution de films en Orient.

Cette société, Sélection BEHNA FILMS a travaillé avec succès jusqu'à ce jour.